SANTÉ

Mieux prendre en charge les maladies cardiaques

GIVET Un vaste travail a été mené de part et d'autre de la frontière grâce au programme de coopération transfrontalière Interreg. L'objectif : développer des outils visant à mieux prendre en charge les patients de la Pointe souffrant d'insuffisance cardiaque.

MÉLANIE DEMAREST

'est un territoire qui a toujours été expérimental. » D'abord avec la consultation de médecins spécialistes belges au pôle médical de Givet, rappelle Henri Lewalle, le coordinateur du Coprosepat, pour « Coopération transfrontalière en promotion à la santé et éducation du patient en milieu rural » Maintenant, avec un travail commun mené sur l'insuffisance cardiaque, piloté par le D' Laurence Gabriel, chef du service de cardiologie à Mont-Godinne.

"Toute cette éducation fonctionne. Elle améliore le pronostic des patients, leur qualité de vie et diminue les hospitalisations" D' Laurence Gabriel, cheffe de cardiologie

«On connaît la difficulté en milieu rural d'être doté d'une offre de service, en matière de santé particulièrement, avance Michel Bonnefoy. Notre volonté est d'agir au plus près des populations, de proposer un projet concret. Et pour le président de l'Observatoire européen en santé transfrontalière, ruralité et précarité sont «deux déterminants de santé négatifs». Qui contribuent sans nul doute à la surmortalité constatée «par rapport aux territoires de référence». «Les pathologies ici sont les mêmes qu'ailleurs, analyse-t-il. Mais il y a une surmortalité pour ce qui concerne les cancers des poumons et les pathologies cardiopathique, en particulier les AVC et les infarctus.»

"LES MÉDICAMENTS NE SUFFISENT PAS"

Une problématique que le D'Laurence Gabriel a bien constatée, dans la clinique d'insuffisance cardiaque mise en place à Mont-Godinne, établissement hospitalier dans lequel elle travaille. Un lieu qui permet de pratiquer de l'éducation thérapeutique. «Un projet qui s'est pas mal développé, de façon très structurée, de part et d'autre de la frontière, affirme-t-elle. Et nous nous soinns pas mal de patients de Givet avec ce type de pathologie.» Une pathologie chronique « grave, avec



Le D' Laurence Gabriel, cheffe de cardiologie au centre hospitalier belge de Mont-Godinne, a travaillé sur le projet piloté par Henri Lewalle et Michel Bonnefoy

une mortalité importante», rappelle-t-elle. Et pour laquelle «les médicaments ne suffisent pas, insiste le D'Gabriel. Il faut par exemple y associer un régime pauvre en sel, ne pas boire plus d'un litre et demi de liquides par jour, toutes boissons confondues, pratiquer une activité physique...» Alors la question de la transposi-

Alors la question de la transposition du travail de ces cliniques vers des territoires peu dotés en structures médicales s'est posée. Le premier levier a été de renforcer les compétences des professionnels de santé en première ligne, dans la Pointe. Avec l'idée, à terme, de développer des ateliers d'éducation thérapeutique destinés aux patients et à leurs familles.

CLASSEUR ÉVOLUTIF

« Des rencontres ont eu lieu avec les généralistes, des pharmaciens, des kinés..., développe la cheffe de cardiologie. Et pour soutenir ce travail, on a eu l'idée de créer une brochure.»

Un outil sous forme de gros classeur évolutif qui servira de support aux patients, épaulés de leur médecin. « On voulait un discours commun entre ce que le cardiologue, le généraliste, le pharmacien, etc. renvoie au patient, développe le D' Gabriel. Ne pas avoir l'un qui dit "vous ne devez pas boire beaucoup" et le lendemain l'autre qui lui dit le contraire.»

"L'ACCOMPAGNEMENT EST ESSENTIEL"

«C'est un travail qui bénéficiera à tout un tas de patients bien au-delà de Givet », se réjouit Claude Wallendorff, conseiller municipal chargé de la santé. Le livret sera distribué aux patients recensés via les soignants du territoire, ou à l'occasion de l'atelier qui devrait être mené le 3 septembre (lire ci-contre). Parce que le D' Gabriel insiste, il n'est pas question de donner l'outil aux patients pour qu'ils se débrouillent avec. L'accompagnement pour les patients, nombreux, qui souffrent d'insuffisance cardiaque, est essentiel. « Toute cette éducation fonctionne, jure la cardiologue. Elle améliore le pronostic des patients, leur qualité de vie et diminue les hospitalisations. »

Un atelier programmé à Givet le 3 septembre

Le travail mené conjointement de part et d'autre de la frontière visait à sensibiliser le personnel soignant givetois afin de le rendre autonome dans l'organisation de l'atelier programmé le 3 septembre sur les maladies cardiaques. « C'est eux qui l'organiseront, et c'est désormais à eux de s'approprier ce projet », considère le Dr Laurence Gabriel, cheffe de cardiologie au centre hospitalier belge de Mont-Godinne. Le classeur fera office de support à toute cette démarche mais il sera également mis en ligne pour ceux qui se questionneraient sur les problématiques cardiaques. « Il est présenté volontairement de

manière ludique. On a travaillé avec une société spécialisée pour le rendre abordable, avec moins de jargon médical, développe la médecin. Il y a aussi notre petite mascotte qui, par le dessin, donne déjà pas mal d'informations à ceux qui peinent un peu à lire. » Une mascotte en forme de cœur qui détaille au fil des chapitres le fonctionnement de cet organe vital, les traitements médicamenteux ou non, donne des clés pour mieux vivre avec une insuffisance cardiaque... Pour tenter d'apporter autonomie et sérénité à ceux, nombreux, qui souffrent de cette patholoque dans la Pointe des Ardennes.